

5 mai 2026

Opération “Bambi” : les héros de la marche nordique entrent en action !

Par un matin encore frais, alors que la troupe de marche nordique des Baladins s'élançait depuis la Maison de la Forêt, personne ne se doutait que la séance allait basculer dans une aventure digne d'un film animalier... avec bâtons de marche et coupe-vent fluorescents en vedettes principales.

Tout avait pourtant commencé normalement : échauffements approximatifs, discussions passionnées sur la météo, et comparaison très sérieuse des mérites respectifs des semelles Vibram et des chaussettes anti-ampoules.

Le groupe avançait d'un bon pas lorsque soudain, un bruit étrange fendit le silence de la forêt.

Un petit cri.

Un mélange de plainte, de panique et de “au secours” version chevreuil.

Le groupe s'arrêta net.

Au fond d'un taillis, prisonnier d'un vieux grillage surnoisement dissimulé sous les ronces, un jeune chevreuil se débattait maladroitement. Ses grands yeux humides regardaient les randonneurs avec une détresse bouleversante. À chaque mouvement, le grillage se resserrait davantage autour de ses fines pattes.

L'émotion gagna immédiatement la troupe.

Pendant qu'une partie du groupe improvisait un périmètre de sécurité très officiel — essentiellement composé de conseils contradictoires et de “attention derrière toi !” — trois courageux sauveteurs sortirent du rang.

Sans hésiter, ils abandonnèrent leur mission initiale de performance sportive pour entrer dans une opération de secours d'une extrême délicatesse.

L'un maintenait doucement l'animal pour éviter qu'il ne se blesse davantage.

Le second écartait méthodiquement les mailles du grillage.

Le troisième, manifestement persuadé d'être devenu chuchoteur de chevreuils, répétait calmement :

“Doucement mon petit... on va te sortir de là...”

Après plusieurs longues minutes d'efforts, un dernier morceau de grillage céda enfin.

Le jeune chevreuil bondit alors hors du piège.

Il resta quelques secondes immobile.

Comme surpris lui-même d'être libre.

Puis, dans un élan magnifique, il s'élança vers les profondeurs de la forêt avant de disparaître entre les arbres.

Et là... un silence.

Un de ces silences rares où même les plus bavards oublient de parler.

Les randonneurs se regardèrent avec des sourires d'enfants. Certains avaient les yeux un peu humides. D'autres reprenaient déjà leur souffle comme après un exploit olympique.

Finalement, quelqu'un lança :

“Bon... on note quand même qu'on a fait du fractionné émotionnel ce matin.”

Et toute la troupe éclata de rire.

Ce jour-là, les Baladins n'avaient pas seulement parcouru quelques kilomètres de plus dans les chemins de la forêt.

Ils avaient aussi rappelé qu'au détour d'un sentier, une randonnée peut parfois devenir une belle histoire de tendresse, de solidarité... et de liberté retrouvée.

Votre reporter dévoué,

Yannick